

La Nouvelle Guerre des Monnaies

de Christian de Boissieu et Marc Schwartz,
éditions Odile Jacob

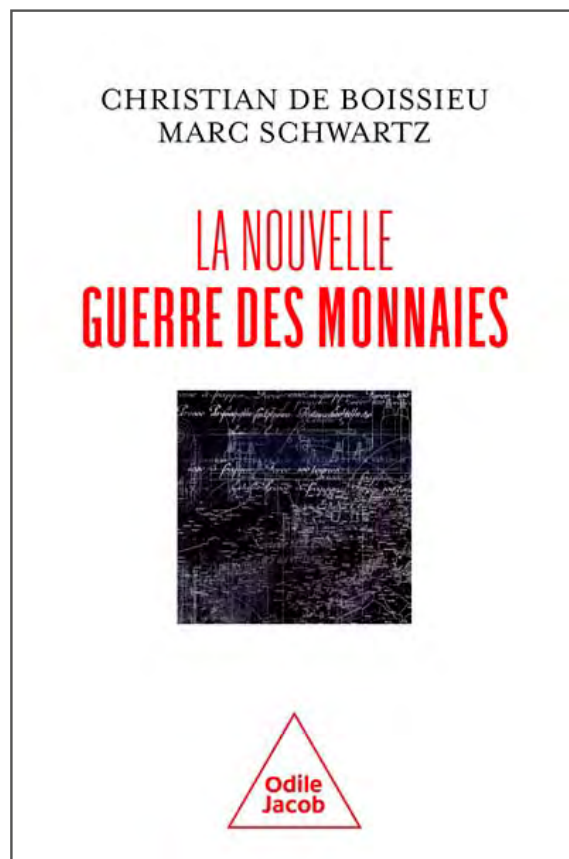
La chronique littéraire a été rédigée par Olivier CHAMPAGNE, Managing Partner STRAPER

Un essai qui réussit la synthèse entre la rigueur de l'histoire économique et l'urgence des défis technologiques et climatiques. Une lecture nécessaire pour comprendre que la monnaie est le miroir de notre autonomie future. Rédigé par un duo d'experts : Christian de Boissieu (Vice-Président du Cercle des économistes) et Marc Schwartz (Président Directeur Général de la Monnaie de Paris), l'ouvrage a été salué par le **Prix Spécial des Alumni de l'ENA / INSP**

Dans cet essai, Christian de Boissieu et Marc Schwartz analysent la monnaie non plus comme un simple outil technique, mais comme le pivot des rapports de force mondiaux. Ils démontrent que la stabilité apparente des dernières décennies a laissé place à une ère de confrontation où le contrôle des flux financiers est devenu indissociable de la souveraineté politique.

L'ouvrage débute par une mise en perspective pédagogique aidant à découvrir ou redécouvrir des bases solides concrètes en s'appuyant sur des dimensions plurielles de la monnaie : outil de valeur, d'échange mais aussi instrument politique. Les trois premiers chapitres sont consacrés à des rappels historiques et théoriques. Les auteurs y revisitent l'histoire de la monnaie, les grands principes de sa création et les théories qui ont régi les systèmes de change.

Cette base permet de saisir que les tensions actuelles ne sont pas nées du néant. En rappelant comment la confiance s'établit et se brise, de Boissieu et Schwartz préparent le lecteur à comprendre que la « guerre » actuelle est avant tout une crise de confiance envers les modèles dominants.



Le cœur de la réflexion porte ensuite sur l'irruption des actifs numériques. Le développement des cryptomonnaies (qui justement ne sont pas des monnaies) voir même des projets de monnaies privées (tel le Libra de Meta) qui se sont eux généralement échoués sur les remparts réglementaires, a créé une pression sans précédent sur les institutions publiques.

L'ouvrage détaille comment cette menace force les banques centrales à envisager la création de Monnaies Numériques de Banque Centrale (MNBC). Il ne s'agit pas d'une simple modernisation technique, mais d'une réponse stratégique pour conserver le monopole de l'émission monétaire et donc garantir la capacité de continuer de gérer la stabilité monétaire (objectif premier des banques centrales). Les auteurs interrogent ici les conséquences directes de cette mutation : protection des données, stabilité du système bancaire et maintien du lien direct entre l'État et le citoyen.

Un chapitre central traite de la remise en cause du dollar qui était monnaie de réserve mondiale dont l'histoire a été marquée successivement par l'abandon de sa convertibilité fixe contre or en 1971 (fin du système de Bretton Woods) puis par l'abandon du système de change fixe en

1973. Si le billet vert demeure l'actif de référence, son utilisation comme levier de sanction (via l'extra-territorialité du droit américain) pousse de nombreux États à chercher des alternatives.

Le livre documente cette volonté de «dédollarisation», portée notamment par la Chine. Cette tendance n'est pas décrite comme un effondrement brutal, mais comme une fragmentation progressive du système monétaire mondial. On assiste à l'émergence de blocs régionaux cherchant à sanctuariser leurs échanges hors de la sphère d'influence américaine.

Enfin, l'ouvrage s'achève sur une préoccupation majeure : le financement de la transition énergétique. Les auteurs sortent ici de la logique de conflit pour poser une question de survie collective.

L'idée centrale est que la puissance monétaire doit désormais être mise au service du climat. Le livre explore les mécanismes permettant de mobiliser l'épargne et d'orienter les politiques des banques centrales vers la décarbonation. Pour de Boissieu et Schwartz, la souveraineté de demain ne se mesurera pas seulement à la force d'une devise, mais à sa capacité à financer un modèle économique durable. ■

